

d'un pays à l'autre

Au nom de la "démocratie" et de la "liberté", ils préparent la prochaine dernière

■ U.S.A.

L'association des dépositaires de journaux de New-York qui groupe environ 500 des quelque 1.500 dépositaires de New-York, a décidé de ne plus vendre dans ses kiosques le quotidien communiste « Daily Worker ».

■ BELGIQUE

La Chambre des députés a adopté le projet gouvernemental prévoyant la révocation de tout fonctionnaire affilié au parti communiste.

■ TURQUIE

La chasse aux agents et sympathisants communistes est entreprise en Turquie où l'on se livre à des recherches généralisées dans tout le pays.

■ EGYPTE

Le gouvernement a décidé d'interdire les grèves. Tout arrêt de travail sera désormais punissable d'emprisonnement ou d'amende.

■ JAPON

400 communistes ont été arrêtés par la police. Ils sont inculpés d'avoir fait paraître le journal communiste « La Voix de la Paix » lancé depuis l'interdiction, l'été dernier, du journal « Akahata ».

■ DANEMARK

On va rappeler sous les drapeaux 50.000 hommes pour des périodes d'entraînement de trois semaines en vue de leur familiarisation avec les nouvelles armes américaines.

■ ITALIE

La durée du service militaire va être portée de 12 à 15 mois. La classe actuellement dans les casernes n° sera libérée qu'au mois d'août.

Les lois en vigueur prévoient un service de 18 mois, mais jusqu'ici la durée effective du service a été limitée à 12 mois pour des raisons qui, selon le gouvernement, sont « financières ». En fait, la combattivité du prolétariat italien a interdit jusqu'à présent l'application de cette mesure anti-ouvrière.

Les grèves à travers le monde

■ AUSTRALIE

17.000 mineurs australiens se sont croisés les bras pour protester contre les nouveaux régimes de salaires. « La lutte est ouverte », a déclaré le premier ministre.

■ SUEDE

Après une grève d'une semaine, 3.000 dockers des ports de Stockholm, Göteborg, Halmstadt, ont obtenu une augmentation de salaire de 19 %.

■ ANGLETERRE

Après les 8.000 dockers de Liverpool, 7.000 dockers de Londres ont cessé le travail à la suite de l'arrestation de 7 de leurs camarades. Les 7 inculpés ont été remis en liberté provisoire.

De même, dans la région de Bury, 8.000 mécaniciens se sont solidarisés avec un de leur camarade qui avait été renvoyé.

■ U.S.A.

S'adressant aux cheminots en grève, un dirigeant américain leur a déclaré : « Vous nous faites plus de mal que les communistes en Corée. » Truman a renchéri en les accusant de se conduire « comme des Russes » et a parlé de son inquiétude devant une grève qui affecte les transports civils et militaires.

■ ALLEMAGNE

SOLIDARITE FAMILIALE. — Parmi les 21 criminels de guerre remis en liberté par les autorités américaines figure, en dehors du trop célèbre Krupp, le général Wilhelm Speidel, frère de l'actuel conseiller militaire du chancelier Adenauer; Hans Speidel.

Le gérant: Bouvet
Imprimerie spéciale
de « Jeune Révolution »

A la Conférence de "l'Unité" du 25 février

A 10 heures, dimanche 25 février, c'est Yves Dellac qui ouvre la conférence pour l'Unité.

Il y a là 250 personnes, 250 ! C'est peut-être peu devant le nombre des travailleurs de France. Mais parmi eux nombreux sont ceux qui ont des responsabilités syndicales à l'échelle de l'entreprise, de la localité, même du département, 250 qui diront tout à l'heure comment ils ont réussi à mener le combat pour la démocratie dans leurs syndicats respectifs.

250 persuadés que l'unité est nécessaire pour que la classe ouvrière triomphe des patrons et de l'Etat bourgeois.

Et tout de suite le problème est posé.

Non, Nous ne voulons pas faire une nouvelle centrale, mais nous voulons que ce soient les travailleurs eux-mêmes qui décident des mois d'ordre et de la tactique de leurs luttes.

Devogué, de Caen, montre que cela est possible. Là où la C.G.T.-F.O., la C.F.T.C. regroupaient 30 à 40 syndicats dans leurs réunions, un comité d'unité d'action réunit une assemblée de 400 personnes, où les revendications sont définies par les gars eux-mêmes. Augmentation égale pour tous. Minimum « vital » qui soit vital. Echelle mobile.

Pour Peyrotte, représentant le Syndicat autonome des Instituteurs de l'Hérault, l'autonomie représente le danger de voir cet important syndicat coupé de la classe ouvrière. Et c'est à ce titre que l'unité d'action et la réunification est une nécessité impérieuse.

Puis c'est Trédieu, de l'Arsement de Brest, qui montre la nécessité de souder les luttes des travailleurs des arsenaux de Brest, de Lorient, de Toulon, contre leur patron : l'Etat bourgeois.

Hébert — F.O. — de Nantes, ne pense pas que les syndicats doivent abandonner leurs prérogatives dans la détermination de mots d'ordre

revendicatifs et c'est une conception anarcho-syndicaliste qu'il nous expose.

C'est Righetti (exclu de la C.G.T. pour son combat unitaire) qui terminera le débat du matin en montrant quelles sont les véritables causes des échecs ouvriers depuis 1945. Collaboration de classe, puis scission syndicale qui ont entraîné la méfiance de millions de travailleurs vis-à-vis des directions. Redonner à la classe ouvrière la confiance en sa force réelle, c'est permettre les conditions de démocratie et de libre confrontation au sein des syndicats. C'est donner aux travailleurs la possibilité de déterminer eux-mêmes les conditions de leurs luttes.

L'après-midi, le débat recommence devant une assistance encore plus nombreuse.

Guilleminot, de Neuves-Maisons, nous raconte comment, dans cette ville sidérurgique de Meurthe-et-Moselle, les bonzes syndicaux, en excluant les meilleurs militants, ont désagrégé les syndicats.

Aujourd'hui, c'est autour de Comité d'Unité d'Action que les travailleurs se regroupent pour mener le combat contre le patron. C'est aux applaudissements de l'assistance que Guilleminot termine. Oul, nous voulons refaire une seule C.G.T.

Un camarade, au nom des travailleurs vietnamiens en France, vient dire ensuite que nous pouvons compter sur leur solidarité totale à notre action unitaire.

Et nous allons entendre encore de nombreux camarades : Joyeux du livre, Lanen de chez Renault, Robert des cheminots, qui veulent revenir à la charte d'Anciens, acceptent la pluralité de syndicats, mais pensent que la question de l'unité et de la démocratie est quand même la question centrale pour préparer les luttes futures et en ce sens poursuivront le travail de l'Unité.

CE QUE DISENT LES AUTRES...

Suite de la page 3

Ce qui est aujourd'hui affublé du masque commode de l'anticommunisme, se transformera demain en offensive antiouvrière, en mise au pas de tous les travailleurs.

Alerte ! les libertés ouvrières sont en danger. C'est plus que jamais l'heure de la vigilance et de l'union.

Union en effet, Union de tous les jeunes, de tous les travailleurs pour défendre leurs intérêts et lutter contre les préparatifs de guerre du capitalisme. « L'Unité », organe des comités pour la démocratie et l'unité syndicale, insiste sur cette nécessité :

L'impuissance du régime à les satisfaire et sa volonté d'utiliser la division de leurs rangs pour développer ses appétits de profit sur leur dos doivent conduire tous les travailleurs conscients, et ils sont des millions, à se rejoindre et à s'unir par-dessus les barrières partisanes ou corporatives pour l'Unité d'Action démocratique.

Comprenant cette obligation de s'unir le « Libertaire » écrit dans son numéro du 2-2 :

Que l'unification des forces soit nécessaire pour ce combat, cela est indéniable. C'est pourquoi nous approuvons l'initiative des camarades de l'Unité. Nous l'avons dit maintes fois, il y a place pour tous les militants dans l'action syndicale. Etant bien entendu que la F.A. garde par ailleurs toute sa liberté d'action.

Déjà les étudiants ont montré l'efficacité de l'unité dans leur lutte contre le racisme et le fascisme au quartier latin. Mais les staliniens, malgré leurs déclarations démagogiques, sabotent systématiquement cette union en calomniant basement les anciens brigadistes et le M.R.J. Voici, par exemple, ce qu'ose écrire « Etincelles » du 16-1, organe des Etudiants de l'U.J.R.F. :

Nous nous trouvons en présence d'un triangle dont le sommet serait le gouvernement et sa police, l'angle droit les fascistes R.P.F. et maurassiens, l'angle gauche les fascistes titistes.

Aux uns est dévolue la violence, aux autres la provocation et la division. C'est ce dernier rôle qui a été dévolu aux titistes. (Soulignés par nous.)

Cette mauvaise foi et ce cynisme dans le mensonge trouvent leur comble dans la conclusion de l'article consacré à la manifestation de la commémoration de « J'accuse », toujours dans « Etincelles » :

Rien ne put diminuer cette combattivité, ni les brutalités, ni les agissements des titistes qui tentaient de lancer des mots d'ordre provocateurs. La réponse des étudiants était contenue dans leurs cris : « Le fascisme ne passera pas, unité, unité. »

En réalité, voici ce que ces « titistes » (qui n'en sont pas) disent dans la « Brigade » au sujet du combat qui doit mener les jeunes contre le fascisme et les préparatifs de guerre (10-1) :

Dans cette lutte aussi, nous devons prendre place. Le chemin est le même qui part de la défense de notre liberté d'action et d'expression pour mener à la défense de notre droit de vivre, et de vivre libres.

Ainsi nous mériterons le nom de « jeunes progressistes » que nous réclamons. Celui de jeunes qui refusent un monde absurde menacé de dictatures et de guerres et qui savent qu'ils ne conquerront un monde meilleur qu'en participant activement à la lutte contre tout ce qui menace leurs libertés.

Et dans la « Vérité », J. Privas souligne l'importance de cette unité des masses laborieuses et fonde sur elle ses espoirs dans la possibilité d'écarter un nouveau conflit mondial.

La reconstitution de l'unité du front prolétarien serait un tel renforcement de la classe ouvrière et autour d'elle de toutes les masses laborieuses qu'il deviendrait extrêmement difficile sinon impossible pour la bourgeoisie et ses agents de poursuivre ses guerres colonialistes et les préparatifs de la troisième guerre mondiale.

C'est pour cela que nous devons plus que jamais, dans l'époque actuelle, intensifier notre action pour réaliser une réelle unité de tous les travailleurs. Nous la réaliserons, malgré les manœuvres de divisions des grandes centrales politiques et syndicales, car nous avons confiance dans la volonté de lutte du prolétariat.

Jacques SAUVAL.

Aux U. S. A.

Le crime d'être noir

ON NOUS PRIE D'INSERER

Sept noirs de Martinsville (U.S.A.) sont morts sur la chaise électrique pour un crime qui n'a jamais été prouvé, dont la victime n'a jamais reconnu les accusés, victime qui a mystérieusement disparu après sa déposition. Voilà ce qu'ont commis les racistes malgré les protestations de nombreuses organisations aux Etats-Unis et dans le monde entier.

Les racistes des U.S.A. ne s'en tiennent pas là ! Ils veulent renouveler leur crime abominable.

Six noirs de Trenton (New-Jersey, U.S.A.) sont menacés de mort.

Le cartel d'Action Antiraciste s'élève vigoureusement contre cette nouvelle menace de mort contre des hommes dont le seul crime est de ne pas avoir la peau blanche.

Il appelle tous les antiracistes à se joindre à sa protestation, à venir renforcer son action pour que le racisme ne passe pas.

Libération immédiate des six noirs de Trenton !

A bas les racistes des U.S.A. et du monde entier !

Le Cartel d'Action Antiraciste, Le Cartel d'Action Antiraciste :

Fédération anarchiste, Parti Communiste Internationaliste, Etudiants des Brigades de Yougoslavie, Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, Etudiants Socialistes, Jeunesse Socialiste Juive BUND, Mouvement Révolutionnaire de la Jeunesse.

BOUVET.

Le cri de tout le peuple vietnamien :

“ Dôc - Lâp ”

Georges Danhiel, jeune pasteur protestant, aumônier dans le Vercors, parti en Indochine avec le C.F.F.E.O., écrivit quand il entra, en mai 47, des poèmes inspirés par la lutte des Vietnamiens, et leur donna pour titre « Dôc-Lâp » (indépendance).

Loï mon frère

On nous a dit

Que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre

Que je mangeais du pain et toi du riz

Que le goût du raisin n'est pas celui des mangues.

Il conte les villages abandonnés.

La natte oubliée dans un coin

La cendre froide de ce village calciné

Les panneaux d'osiers qui séchent entre deux arbres

Le corps d'un Tu-Vê dans l'Arroyo

La tête broyée par les chenilles d'un char

M'ont rendu ton regard Loï avec la haine

Ramassée dans le poing noir de la nuit.

Il jette dans la bataille le cri de son cœur indigné, et, au travers de ses poèmes, il écrit en grosses lettres ces simples mots qu'il a lus, tracés sur un mur :

Soldats français qui avez libéré votre pays du joug nazi pourquoi combattez-vous contre vos camarades vietnamiens qui luttent pour leur liberté ?

Le caractère international de la liberté, la profonde identité de ceux qui ne se résignent pas à l'avoir perdue, quels que soient leur langage ou la couleur de leur peau, la certitude que c'est une seule et même lutte que mènent les exploités du monde entier, tels sont les thèmes de ces poèmes.

Les chemins de nos révoltes se sont croisés

Toutes les rues du monde se ressemblent

Et les visages s'ouvrent comme des fruits mûrs

On dirait que des millions d'hommes se retrouvent

Dans notre poignée de main.

Cet art jaillit du cœur d'un homme authentique qui nous dit qu'il choisit d'être dans le camp des victimes révoltées, parce qu'avec elles il partageait le pain des affamés.

J'écris pour toi qui baisses la tête

Et pour les camarades d'au delà les barreaux

Qui dressent leurs poings de toujours

Comme les fleurs du Premier Mai

Muguets des ruisseaux de faubourg

Piétinés

J'écris pour ceux qui empoignent le monde

Malgré les fusils et les chars

Avec de longues mains d'émeute

Des mains que rien ne décourage

Des mains pour ceux qui n'en ont plus

J'écris pour eux.

C'est aussi un poème très pur qui nous parle d'homme à homme, du cœur au cœur ; c'est une belle arme de fraternité.

Voici les nouvelles du Viêt-Nam les plus fraîches, le reportage le plus vrai, le plaidoyer le plus humain ; que cesse cette guerre, que ce pays fraternel respire et vive, et que ce mot « Dôc-Lâp » brille enfin sur une terre de paix !

E. LARCHI.

(1) Editions Pierre Seghers.